

## Exemple de tableau synoptique pour l'explication linéaire de la fable

### « Les Animaux malades de la Peste »

Ce « tableau » vise, non à fixer un cadre rigide ou établir une « grille », mais à donner des repères, à préciser une attitude propre à la démarche d'analyse de texte.

<b>Titre de la fable :</b>	<b>« Les Animaux malades de la Peste », VII, I</b>
<b>Objet d'étude :</b>	<b>La littérature d'idée du XVI<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle</b>
<b>Parcours :</b>	<b>Imagination et pensée au XVII<sup>e</sup> siècle</b>
<b>Auteur :</b>	<b>Jean de La Fontaine (1621-1695)</b>
<b>Œuvre de référence :</b>	<b><i>Fables</i>, Livres VII à XI (1678-179)</b>
<b>Mouvement littéraire</b>	<b>Le Classicisme :</b> L'écrivain classique veut décrire les comportements, les sentiments et les passions de l'homme de tous les temps. L'art classique se caractérise par la recherche de la justesse, de l'ordre, de l'équilibre, d'une certaine retenue : <b>« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement Et les mots pour le dire arrivent aisément. » Boileau</b> Il s'agit aussi d'instruire en divertissant.
<b>Thème principal :</b>	<b>L'injustice.</b>
<b>Bref résumé de la fable :</b>	Suite à une épidémie de peste, le Lion réunit ses vassaux afin de trouver un responsable à sacrifier pour apaiser les dieux. C'est l'Âne, le plus sincère et le plus inoffensif de tous les animaux présents qui sera désigné comme coupable alors qu'il n'a rien fait.
<b>Principal enjeu de la fable :</b>	Il s'agit pour La Fontaine de remettre en question les injustices dont sont victimes les petites gens.

<p><b>Mouvements du texte : organisation interne de cet apologue (= bref récit délivrant une leçon de morale).</b></p>	<p>Vers 1 à 6 : on apprend que la Peste : « Faisait aux Animaux la guerre ».</p> <p>Vers 7 à 14 : tous les Animaux sont concernés, certains en meurent, c'est la préoccupation de tous.</p> <p>Vers 15 à 33 : le Lion prend la parole au style direct, demande à chacun de faire son mea culpa (= aveu que quelqu'un fait de sa faute), et s'accuse lui-même des pires méfaits.</p> <p>Vers 34 à 43 : le Renard prend à son tour la parole, loue le discours du Lion et le disculpe entièrement de ses actes qu'il approuve même en bon flatteur qu'il est.</p> <p>Vers 34 à 43 : le Renard prend à son tour la parole, loue le discours du Lion et le disculpe entièrement de ses actes qu'il approuve même en bon flatteur qu'il est.</p> <p>Vers 44 à 48 : tous les autres Animaux minimisent leurs forfaits et se considèrent même comme « de petits saints ».</p> <p>Vers 49 à 54 : l'Âne prend la parole et s'accuse lui-même d'avoir commis une simple « peccadille ».</p> <p>Vers 55 à 62 : tout le monde souhaite qu'il soit condamné pour ses actes et un Loup se charge de convaincre l'assemblée.</p> <p>Vers 63 à 64 : la moralité nous apprend que l'innocence ou la culpabilité sont affaire de pouvoir.</p>
<p><b>Moralité explicite :</b></p>	<p><b>« Selon que vous serez puissant ou misérable, Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir ».</b></p> <p>Le mot a sans doute le double sens de cour du roi et de cour de justice.</p> <p>Translation proposée :</p> <p>« La justice est injuste. Quelle que soit votre culpabilité, vous serez déclaré innocent ou coupable en fonction de votre notoriété dans la société ».</p>

<p><b>Progression du texte</b> : donner un titre à chacun des mouvements du texte.</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Il faut faire la guerre à la Peste.</li> <li>2. Une affaire qui concerne tout le monde.</li> <li>3. Un Lion qui fait l'innocent.</li> <li>4. Un Renard particulièrement flatteur.</li> <li>5. Des Animaux qui jouent les victimes.</li> <li>6. Un Âne complaisant et naïf.</li> <li>7. Une mise en accusation unanime.</li> <li>8. Le triomphe de l'injustice.</li> </ol>
<p>Niveau d'énonciation : Qui voit ? Qui parle ?</p>	<p>Il s'agit d'un <b>narrateur omniscient</b> des vers 1 à 15. Le <b>Lion</b> prend ensuite la parole au style direct à la fin du vers 15 et conserve cette parole jusqu'au vers 33. C'est ensuite le <b>Renard</b> qui prend la parole des vers 34 à 42. Retour du <b>narrateur omniscient</b> du vers 43 au vers 49. À la fin du vers 49 c'est l'<b>Âne</b> qui prend la parole jusqu'au vers 54. Retour du <b>narrateur omniscient</b> du vers 55 au vers 64.</p>
<p>Pièges posés par la lecture (prononciation des « e » muets, diérèses, liaisons) :</p>	<p>Faites votre <b>relevé personnel</b> des pièges posés par la lecture de cette fable.</p>
<p>Mots dont le sens pose problème :</p>	<p>Faites votre <b>relevé personnel</b> des mots qui vous posent problème dans cette fable.</p>
<p><b>Explication linéaire</b> vers par vers, ou phrase par phrase :</p>	<p>À VOUS DE JOUER EN ÉVITANT AUTANT QUE POSSIBLE TROP DE PARAPHRASES !</p>
<p>Figures de style caractéristiques (effets obtenus ; association du fond et de la forme)</p>	<p>Par exemple, la <b>personnification</b> consiste à attribuer des caractéristiques humaines à ce qui n'en a pas. La Peste est dans cette fable la personnification du Mal.</p>
<p>Citation caractéristique :</p>	<p>« Selon que vous serez puissant ou misérable, Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir ».</p>
<p>Œuvre en écho :</p>	<p>« La Cour du Lion », Livre VII, fable VII</p>